

Nous venons d'entendre ces mots : *"Car le Père est plus grand que moi"*... Pour le cas où cette petite phrase en dérouterait quelques-uns, je me permets tout-de-suite un mot d'explication: Certes, dans la mesure où Jésus est le Fils Unique de Dieu, il est en tout égal à son Père; mais il est vrai en même temps qu'en endossant notre condition humaine, (Même si c'est en nous élevant, nous, jusqu'à sa hauteur de Dieu), il a tout-de-même accepté momentanément les limites de cette nature terrestre (Quand il était présent physiquement en Palestine, il ne l'était pas en même temps en France ou ailleurs : en tant qu'homme, il ne pouvait être en même temps à Jérusalem et à Nantes) . C'est donc en ce sens qu'il peut dire que le Père est plus grand que Lui, puisque Dieu, lui, peut être partout présent en même temps)...

Toutefois, quand Jésus dit: *"Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie, puisque je pars vers le Père"*, il souligne que si nous réalisons **Qui il est vraiment**, nous devrions pouvoir en déborder de joie puisqu'en rejoignant le Père, le Fils va désormais retrouver toutes les dimensions de sa Nature Divine, en goûter la joie et nous en faire profiter,... En somme comme le disait Ste Thérèse de Lisieux, il va pouvoir, comme elle et « en mieux encore », passer son ciel à faire du bien sur la terre » ; désormais il pourra être partout en même temps et soulager aussi en même temps toutes les misères du monde? C'est dire qu'en nous quittant physiquement, Jésus ne nous fait pas perdre au change et c'est tout le sens de cette Parole : *« Si vous m'aimiez (entre parenthèse, si vous réalisiez la profondeur de ce que je vous dis) vous seriez dans la joie, puisque je pars vers le Père »*

Et du même coup , nous aussi, nous serions en mesure de comprendre les paroles de Jésus la **veille de sa mort** '(ce moment pourtant tragique): ***"C'est la paix que je vous laisse; c'est ma paix que je vous donne: ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne... Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés; je m'en vais et je reviens; Oui, si vous m'aimiez, (si vous pouviez me comprendre de l'intérieur ), vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père"***. Et que je vais plus que jamais pouvoir m'occuper de vous.

Nous, ce qui nous perd habituellement, dans une situation donnée, c'est que nous voyons ce que nous croyons qui va nous manquer, (par exemple : la perte d'un être aimé, pour certains peut-être, la mort du pape François, qui sait ?) ou autre déception ; nous ne voyons plus que ça) et cela nous fait paniquer ; c'est ce qui est arrivé aux disciples de Jésus., en prenant conscience que celui-ci allait mourir et les quitter mais qui plus est, en passant par le terrible échec de la croix) ils étaient bouleversés et effrayés... Or, s'ils avaient compris que dans la puissance de son amour, Dieu a prévu quelque chose d'encore infiniment plus grand et infiniment plus beau que la pire des souffrances de la terre (fut-elle celle de la Croix), ils auraient déjà pu aussi en goûter toute la plénitude de la paix et de la joie. Mais ils n'avaient pas encore connu l'expérience de la Résurrection et même les Paroles les plus convaincantes de Jésus ne suffisaient pas à les libérer de leur frayeur tout-à

-fait instinctive que nous comprenons certainement....Il n'est tellement pas évident pour nous d'envisager le résultat positif (ou merveilleux à plus forte raison) d'une situation quand tant de choses que nous voyons vont mal. (On peut penser, de nos jours, à tout un tas de situations qui ne manquent sans doute pas de nous perturber: La maladie ou l'accident qui vous tombent dessus sans crier « gare », la guerre en Ukraine et dans beaucoup d'autres pays, les attentats et la violence ici ou là, les familles qui se disloquent, le sentiment que le monde marche sur la tête (Avec ces idées à la mode où vous ne savez plus si vous êtes encore un homme ou une femme et tout ce qui va contre le respect de la vie et de la personne humaine ; du moins si l'on s'en tient par ex. à ce que certains osent appeler des progrès sociétaux, sans parler, bien sûr, de tout ce que l'on pourrait encore ajouter).

Or, nous qui savons pourtant maintenant que **Jésus est ressuscité** (puisque les Apôtres sont morts martyrs pour en témoigner) nous avons tout-de-même encore bien du mal (quand l'épreuve nous tombe dessus) à nous rappeler et à nous convaincre, qu'en Dieu, l'issue nous en sera toujours, absolument toujours favorable un jour ou l'autre **si nous lui faisons vraiment confiance**... Alors, face au risque de nous laisser encore gagner par la peur et même l'angoisse étouffante quand survient l'inattendu douloureux, écoutons Jésus et ne craignons pas de prier l'Esprit-Saint, ce défenseur, cette force qu'il a promis de nous envoyer pour nous faire comprendre toute chose. Il ne pourra que nous faire expérimenter la vérité et la fraîcheur de cette **Paix promise**, en dépit de nos réactions pourtant les plus habituelles face au tragique de nos existences..

(Et du coup, il y a fort à parier que cela transformera aussi totalement nos modes de relations les uns avec les autres : aussi bien entre les peuples, qu'entre les races ou les individus, au point de faire disparaître quantité de nos guerres, de nos ressentiments et de nos querelles de voisinages ou de familles).

Eh bien, frères et sœurs, en cette Eucharistie qui nous a rassemblés aujourd'hui autour de Jésus, ne perdons surtout pas de vue l'encouragement qu'il donne à ses disciples: *"Je vous dis ces choses **maintenant, avant qu'elles n'arrivent**; ainsi, lorsqu'elles arriveront vous croirez"*.

Oui, même si bien des événements risquent encore de nous bousculer (ne nous faisons pas d'illusion, ce n'est pas demain que vont cesser les événements contrariants) ; eh bien, malgré tout cela, nous serons alors en mesure **d'en goûter la Paix annoncée** par le Christ: Oui, *"Je vous donne ma paix, même si ce n'est pas comme le monde la donne"*. Et vous en serez les témoins reconnaissants à la face d'une multitude si souvent inquiète et préoccupée d'elle-même.

Oh Oui, Seigneur, redis-nous aujourd'hui que, de la place où tu es désormais près du Père, tu nous es **plus présent** que jamais et tu ne trompes jamais ceux qui mettent vraiment en toi **toute leur confiance**, parce que c'est avant tout le chemin de la **paix** que tu es venu nous tracer et d'une paix telle que tu rêves de voir l'univers entier en goûter l'inépuisable saveur, y compris d'ailleurs quand soufflent les vents contraires. Amen !